

Arrivé chez son ami, il trouva la jeune personne assise sur un canapé, et vêtue avec la plus fastueuse élégance. Elle le reçut froidement, mais avec politesse. La conversation s'engagea sur des sujets indifférents. Le père jugeant que sa présence pouvait empêcher le religieux d'attaquer une matière plus sérieuse se retira. La jeune fille voulut continuer ses discours frivoles ; mais, le prêtre poussé par son zèle, et probablement par une inspiration divine, lui adressa ces mots : "Sachez, mademoiselle, que je ne suis pas venu ici pour perdre le temps, mais pour vous rappeler à vos devoirs, et vous dire que si vous suivez la route où vous marchez, vous courez à la perdition éternelle." A ces paroles, la jeune fille indignée se lève, et dit avec colère : "Mon père, je n'ai pas besoin de vos sermons, et si c'est dans le but de me faire changer mes habitudes, que vous êtes venu ici, vous pouvez vous retirer. Je suis noble, je suis riche, je suis jeune encore ; on m'admire pour mes grandes qualités. Comment renoncer sitôt à tant d'avantages, pour mener une vie de recluse ? Non, non, je veux passer ma jeunesse aussi gaîment que je le pourrai."—"Si je n'ai le droit de ne rien exiger de vous, dit le prêtre, vous ne pouvez me refuser celui de vous adresser une prière." La douceur de l'homme de Dieu, fléchit le courroux de la jeune fille, elle lui répondit avec un certain calme : "Que me demandez-vous ?"—"Je voudrais obtenir de vous un engagement bien facile à remplir."—"Eh ! bien, quel est cet engagement ? S'il est aussi aisé que vous le dites, je ne reculerai pas."